



LE PATRONAGE D'ONNAINING

« JEANNE D'ARC »

SON IMPACT SUR LA JEUNESSE,
SUR LA VIE SPORTIVE ET CULTURELLE
ONNAINGEOISE DE 1880 AUX ANNEES 70

J.C. Dussart





PARTIE 1

LA NAISSANCE D'UN SITE AU CŒUR DU VILLAGE



CADASTRE 1806



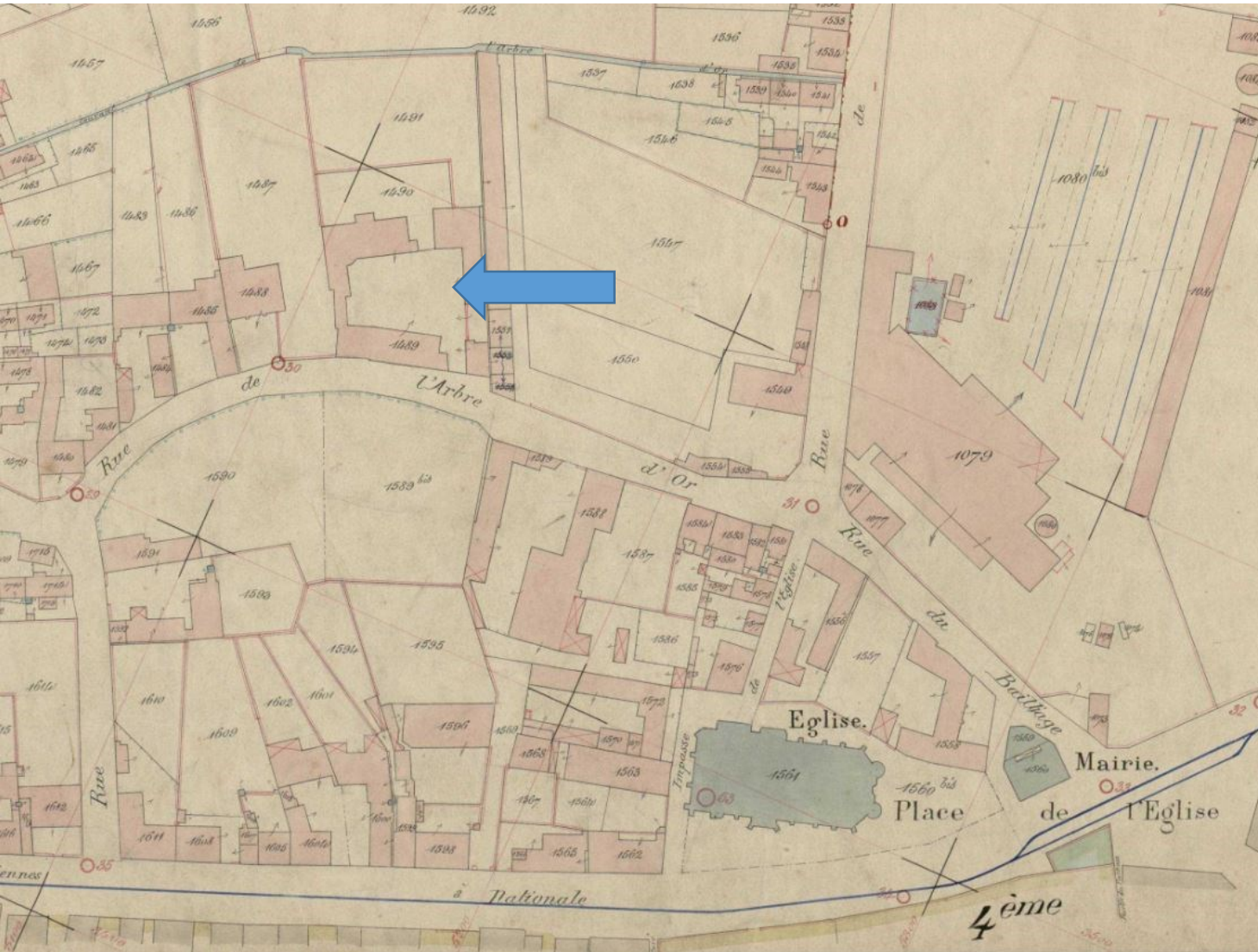
- A cette date, l'espace du patronage est encore libre de constructions mais les rues existantes délimitent déjà le site futur.
- La rue qui deviendra la rue Mirabeau est occupée par des fermes qui vont prendre de l'ampleur.
- La ferme Deslinsel qui deviendra la ferme Drion est en place à l'entrée de la rue Bochette, future rue de l'industrie.
- Le cimetière est encore autour de l'église.

CADASTRE 1826



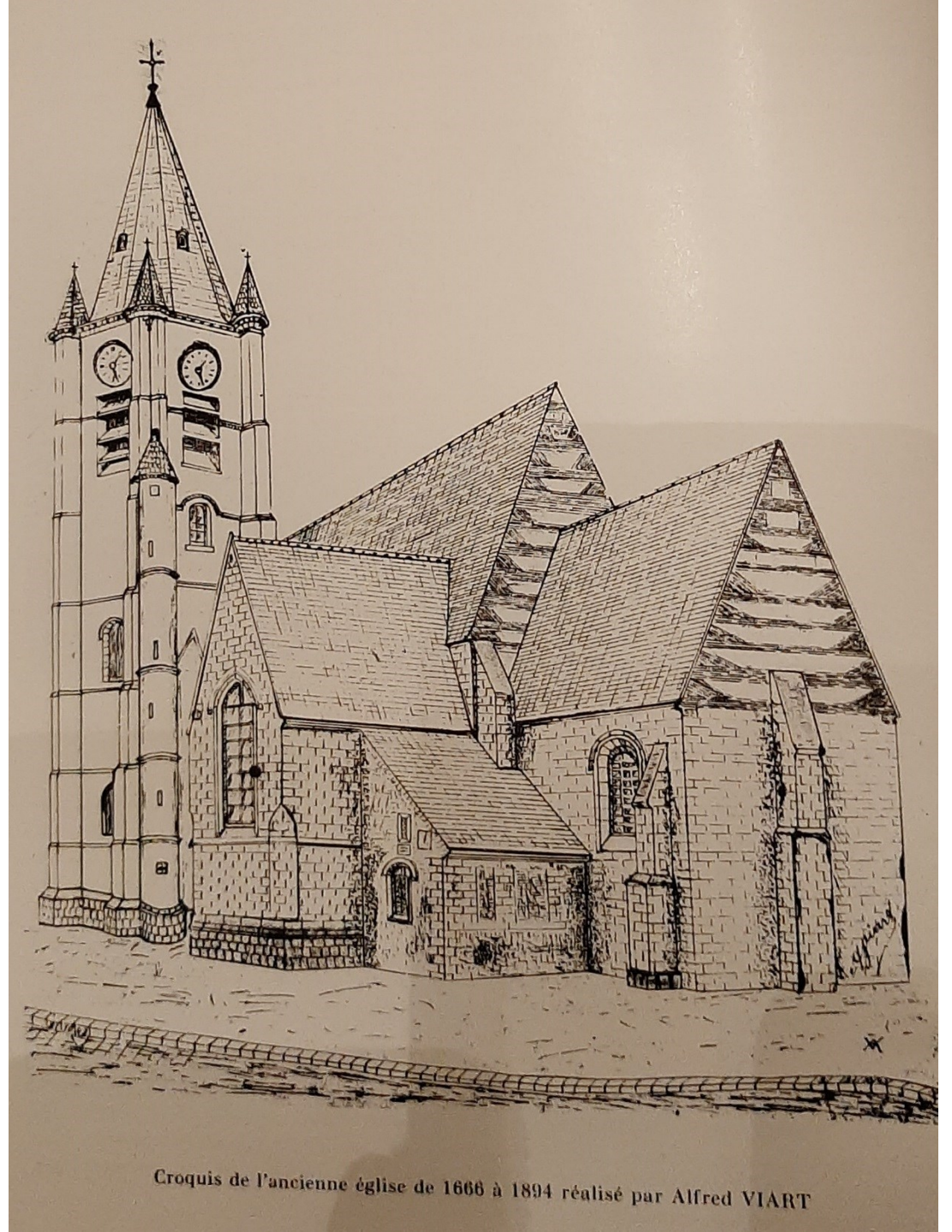
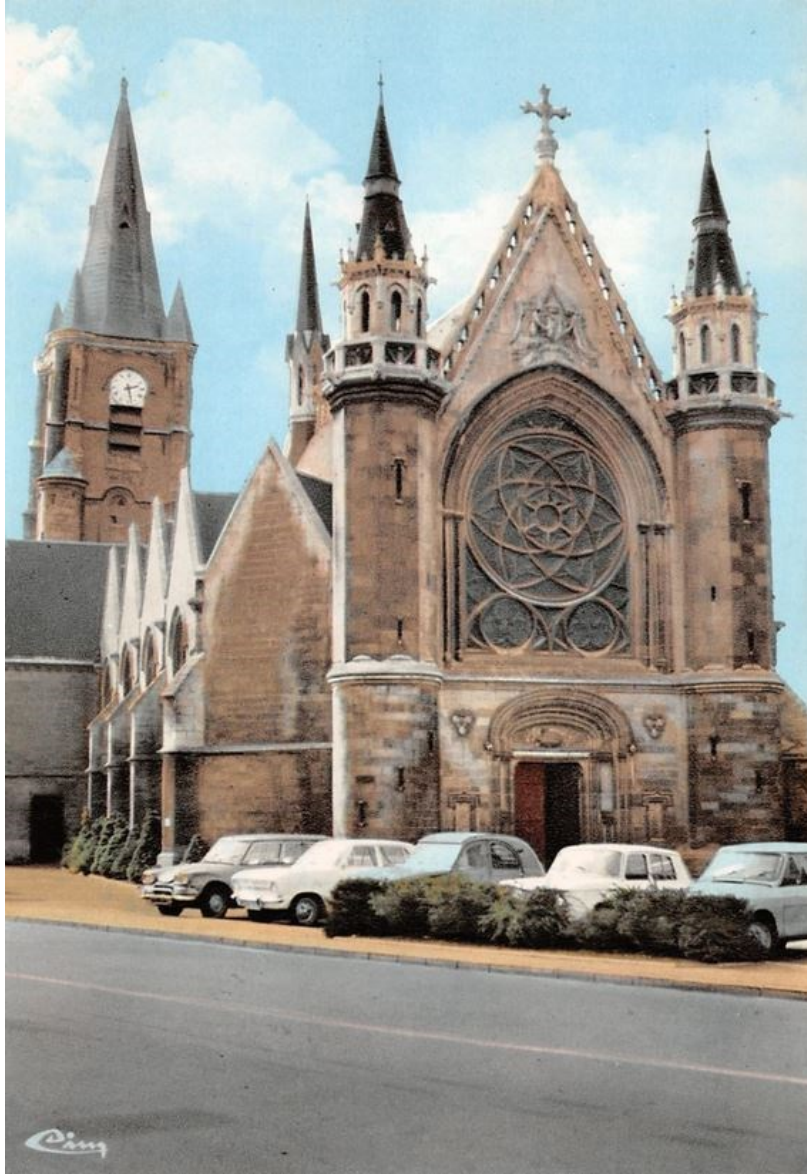
- La rue Mirabeau s'appelle alors, selon le plan, la rue Nonclercq.
- Les fermes de la rue se sont développées.
- La rue Pasteur s'appelle encore rue de l'église.
- La sucrerie Freville occupe la place du futur presbytère.
- La sucrerie Deslinsel grandit.
- L'abreuvoir est visible sur l'actuelle place Ferrer.
- Le « courant de l'arbre » va de la rue Bochette à la rue Basse.

CADASTRE 1896



- La rue Mirabeau s'appelle la rue de l'Arbre d'Or.
- La structure du futur patronage est visible sur le site de la ferme de Jean-Baptiste Hornez qui sera donnée à l'église au décès de sa fille Désirée en 1910.
- La sucrerie Drion avec sa cheminée de 30m est visible ainsi que la nouvelle mairie, le tracé du tramway.
- L'église agrandie par l'architecte Dutouquet, à la demande de l'abbé Cailliez, occupe alors son emplacement actuel.

L'ÉGLISE AVANT 1894 ET APRÈS



Croquis de l'ancienne église de 1666 à 1894 réalisé par Alfred VIART



A PROXIMITE DU CENTRE VILLE

- La ferme Hornez qui devient la propriété de l'église va vite s'adapter à sa nouvelle fonction mais la structure est déjà reconnaissable pour tous ceux qui ont connu les lieux.
- Au fond de la propriété on distingue « le courant de l'arbre » qui délimite le patronage dans sa profondeur.



LE CENTRE
VILLE :
MAIRIE,
EGLISE,
SUCRERIES,
CHÂTEAUX



MAIRIE, EGLISE, SUCRERIES, CHÂTEAUX



Onnaing (Nord) - La Mairie

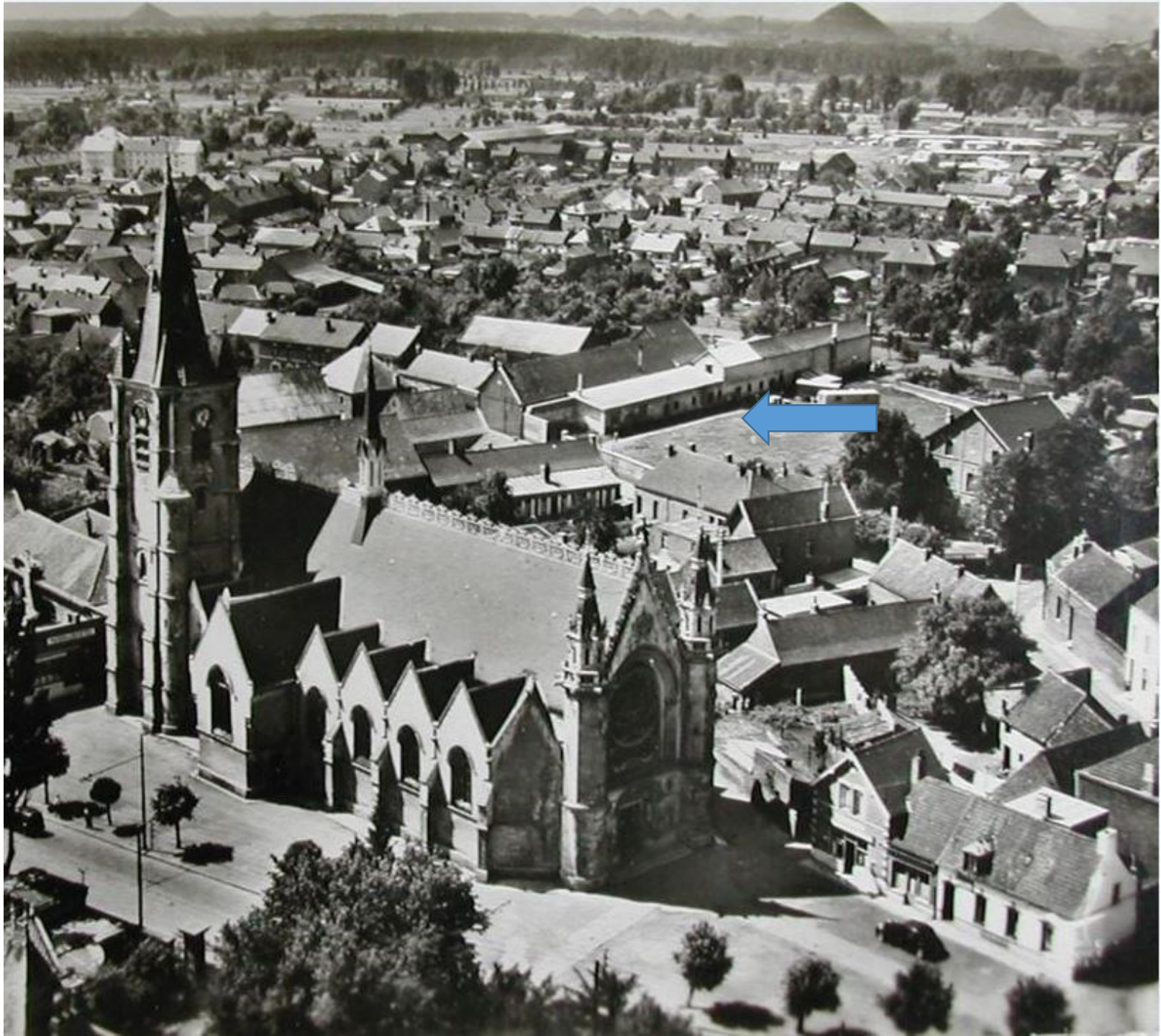
B. F., PARIS



4 - Onnaing, - Mairie et Sucrerie DRION.

F. Lesneur, libraire-éditeur, Valenciennes (Déposé)





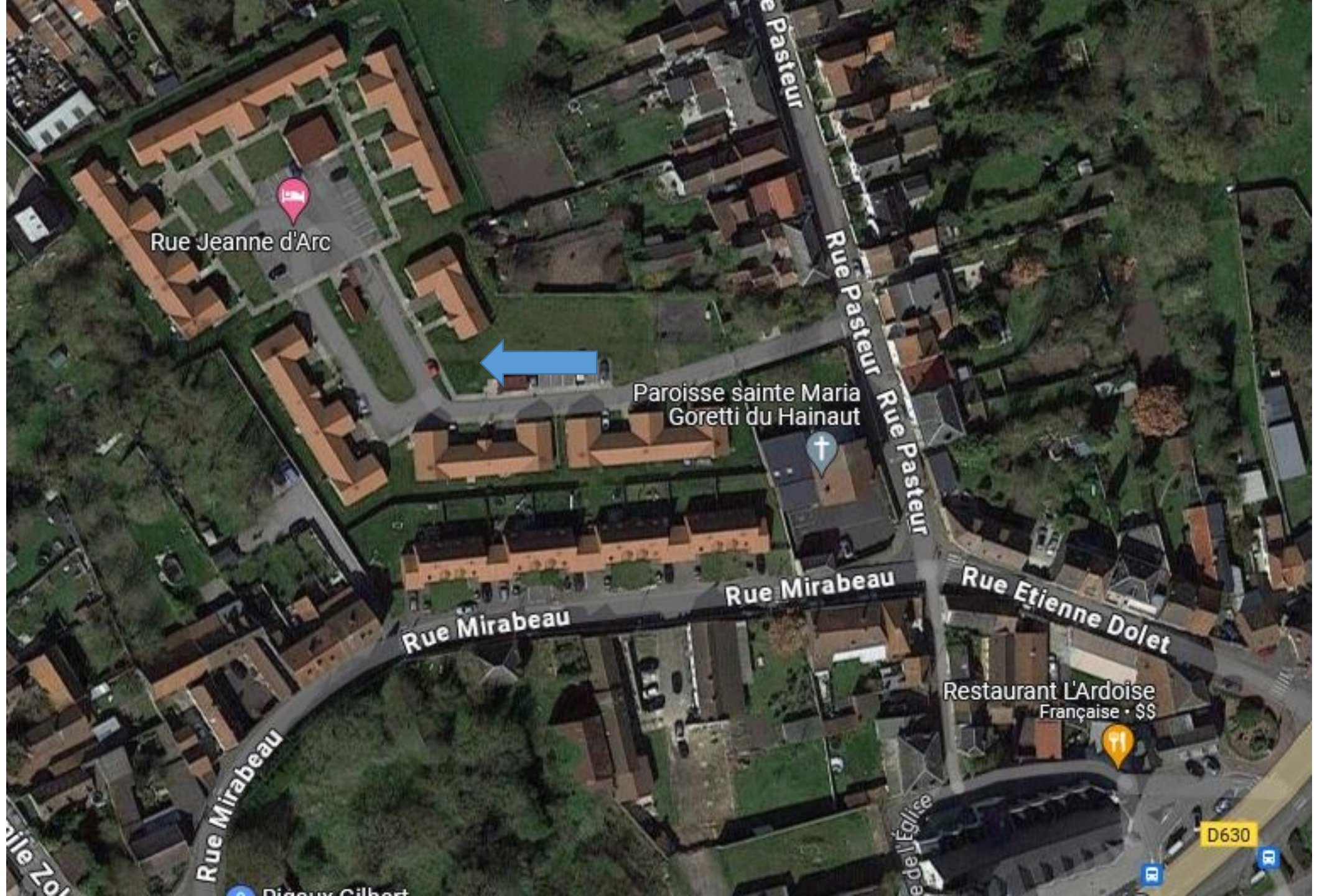


En bleu, le patronage.
On aperçoit l'angle du terrain de basket-ball.

En rouge, l'ancien et le nouveau presbytère.

En orange, l'ancienne et la nouvelle mairie.

L'ancien presbytère devient la nouvelle mairie et la poste s'est ensuite installée dans l'ancienne mairie.
Le presbytère actuel est achevé en 1928.



Rue Jeanne d'Arc

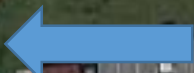
Paroisse sainte Maria
Goretti du Hainaut

Rue Mirabeau

Rue Etienne Dolet

Restaurant L'Ardoise
Française · \$\$

D630



DES ACTEURS ET DES ACTIVITÉS

POUR LA JEUNESSE

POUR LA VIE CULTURELLE

POUR LA VIE SPORTIVE NÉE AVEC LE 20^{ème} SIÈCLE

HISTOIRE DU PATRONAGE : livre HVO 1985

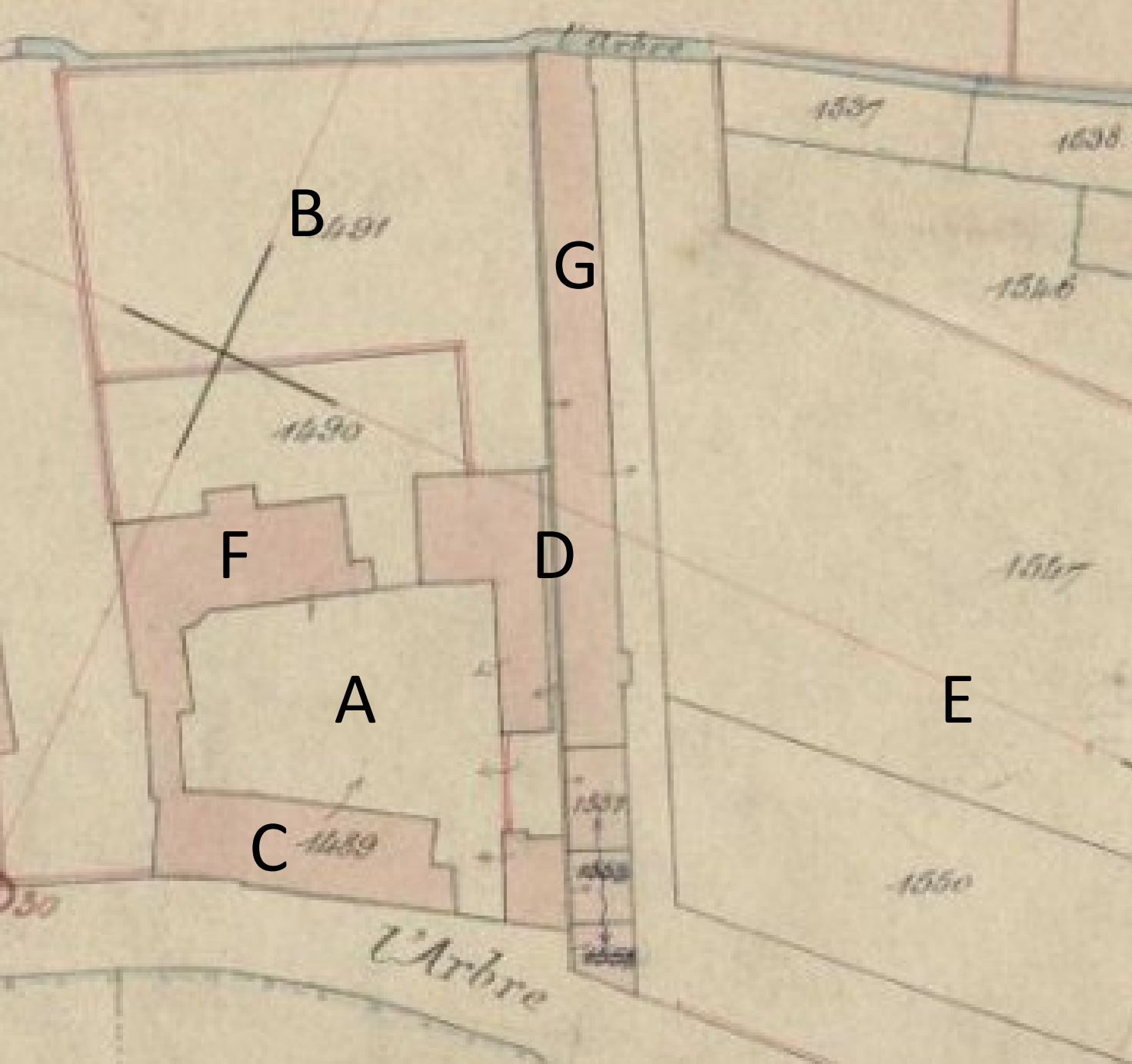
- 1^{er} patronage pour filles en 1880 chez Pierre-Joseph Hornez sur le Larsin puis en 1887 chez Mme Lenne-Duroux sur la route de Mons (Jean Jaurés) à l'angle de la rue Faidherbe.
- 1^{er} patronage pour garçons en 1889 dans la propriété de M. Besançon et de sa sœur (en face des filles sur la route de Mons). En 1895, l'abbé Cailliez qui agrandit l'église, en utilise la cour pour créer une salle qui va accueillir les garçons jusqu'en 1910. La salle deviendra un garage automobile : le garage AZUR.
- Ils accueillaient les enfants les jeudis et dimanches et portaient le nom de « Patronage Saint-Nicolas ».
- En 1910, le patronage arrive sur le site de la rue de l'arbre d'or (rue Mirabeau)



Le patronage des filles se trouvait, en 1898, dans la propriété de mademoiselle Lenne, route Nationale. Le patronage des garçons se tenait presque en face, à l'ancien garage Azur. Ils s'installèrent rue Mirabeau en 1910.

HISTOIRE DU PATRONAGE : 1910 année importante !

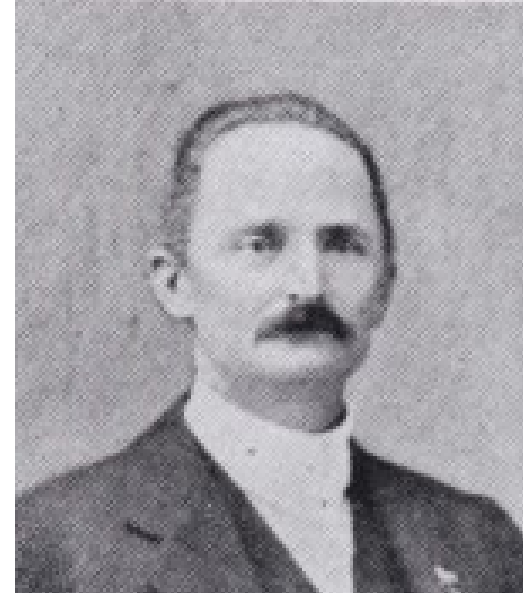
- La ferme de Jean-Baptiste Hornez, au 6 de la rue de l'arbre d'or, va être donnée à l'église selon les dernières volontés de sa fille Désirée décédée en 1910.
- La cour de la ferme sera divisée en deux par une cloison de bois : les filles à l'avant et les garçons au fond.
- Les curés vont s'occuper des filles jusqu'en 1937 à l'arrivée des sœurs « garde-malades » et les vicaires vont s'occuper des garçons.
- Alfred Lemaire, industriel et président du comité catholique, sur l'impulsion du curé Lequin, récemment arrivé, va faire construire avec l'aide de volontaires, en lieu et place des écuries, une salle dédiée aux réunions, fêtes et cercles d'étude. Elle sera inaugurée le 27 novembre 1910 sous le nom de salle « Jeanne d'Arc ».
- Ce même Alfred Lemaire fera construire, par souscription et avec des artisans locaux, le nouveau presbytère sur le terrain de la sucrerie Fréville, propriété des Brabant depuis 1887. Il sera inauguré le 18 décembre 1928.



- A : Cour du patronage des filles.
- B : Cour du patronage des garçons et 1^{er} terrain de basket-ball sur terre.
- C : Maison des religieuses à partir de 1937.
- D : Site de la salle « Jeanne d'Arc » avant démolition et reconstruction en 1910.
- E : Emplacement du second terrain de Basket bitumé.
- F : Grange qui sera salle de gymnastique avant de recevoir les premières tables de tennis de table.
- G : Salles du cercle, de catéchisme et de patronage.

INAUGURATION DE LA SALLE « JEANNE D'ARC »

photos d'Alfred Lemaire et du vicaire Auguste Legrand à Onnaing à cette date (1907-1911)



SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES
de l'âme de

Maitre Auguste LEGRAND

Directeur du Train Circulaire
de Pèlerinage de Lourdes

Né à Malincourt le 23 Juillet 1879

Ordonné Prêtre le 17 Décembre 1904

Vicaire à Fenain,
à Onnaing et à Hergnies

Curé à Rumilly, aux Asturies, à Verchain-Maugré
et à Sainte-Orle

où il est décédé le 22 Mars 1938



DE 1910 AUX ANNEES 30

- La séparation de l'église et de l'état en 1905 va inciter l'église à proposer des activités à la jeunesse pour la maintenir auprès d'elle. Des tensions naissent avec les municipalités de gauche, élues, un peu plus tard.
- L'été, des jeux de plein-air étaient organisés, des sorties en ville soit à l'ombre des arbres du « marais » au-delà de la ligne de chemin de fer, soit dans le secteur du « Mont de Rétiau ».
- L'hiver, des jeux d'intérieur se déroulaient salle « Jeanne d'Arc »: cinéma muet, théâtre de Guignol, saynètes, ballets ou chants mimés pour les séances théâtrales.
- Carte d'assiduité et contrôle des absences non motivées par le prêtre auprès des parents.
- Récompenses en fin d'année aux plus assidus et aux plus méritants.

LIEUX DE SORTIE DES GROUPES DU PATRONAGE

7. ONNAING (Nord) — Le panorama



277. ONNAING. - Le Parc
Imp. Delsart, à Valenciennes

12 — Onnaing. - Faïencerie et Place du Larcin.



DANS LES ANNEES 30 ET AU-DELA

- Les Vicaires Jospin et Delamaide vont organiser les premières **kermesses**.
- De nombreux **ballets** vont être présentés sur scène.
- Les « **Cœurs vaillants** » vont être créés en 1936 : les garçons portaient béret et foulard vert et jaune et étaient répartis selon 5 couleurs différentes arborées à l'épaule sous la forme d'un ruban.
- Les « **Ames vaillantes** » seront créées en 1937 par les Religieuses à leur arrivée.
- A signaler que dès 1907, au patronage des filles, dans la grange de Mme Lenne, le Cercle dramatique des jeunesses catholiques proposait des pièces de théâtre 4 à 5 fois par an. On amenait les chaises de l'église après la messe pour 120 à 150 spectateurs.
- Les curés puis doyens **Victor Hécart** (de 1934 à 1951), **Albert Six** (de 1951 à 1962) et **Jacques Lemaitre** (de 1962 à 1979) vont faire vivre le patronage avec le soutien de la **société « La Foncière »** devenue association en 1970 et avec l'association « **Loisirs d'Onnaing** » créée par l'abbé Six en 1952.

LES DOYENS HECART, SIX et LEMAITRE





LES RELIGIEUSES
DANS LA MAISON
SAINTE-THERESE DE
L'ENFANT JESUS

LES CŒURS VAILLANTS : BERET ET FOULARD



MAIS DANS LE MEME TEMPS, LE 07 07 1935

LES JOURNAUX : LA PRESSE, LA CROIX, L'ÉCHO DE CHINON

Punitions

DANS la commune **d'Onnaing** il y a eu dernièrement une procession. On peut dire que toute la population l'a suivie pieusement, avec le recueillement souhaitable.

Cette manifestation, hélas ! n'a pas rencontré l'approbation d'une femme qui, cependant, ne devrait pas manquer d'intelligence puisqu'elle fait la classe du cours élémentaire de deuxième année à l'école des garçons.

Cette institutrice, en effet, devait être embusquée derrière quelque fenêtre pendant que le cortège défilait, car, le lendemain matin, elle possédait les noms de tous ceux de ses élèves qui avaient pris part à la procession. A chacun elle infligea une punition :

— Vous me copierez cinquante fois cette phrase : « Je ne devais pas aller à la procession. »

Un petit garçon avait poussé l'audace jusqu'à être enfant de chœur. Comme il y avait là, d'après elle, une circonstance aggravante, c'est cent fois qu'elle lui infligea de copier sa phrase vengeresse.

LA CROIX

La tactique communiste

Ce sont les communistes qui vont mener la danse : méditons leur politique à l'égard des catholiques, telle que nous la révèle M. Guiraud : tolérance apparente, hostilité foncière.

Nous recevons sur la procession de la Fête-Dieu, qui s'est faite sur la voie publique de la commune d'Onnaing (Nord), un dossier des plus intéressants par les faits qu'il signale et le commentaire qu'il appelle.

Jadis supprimée, la liberté des processions a été rétablie par l'ancienne municipalité en juin 1932. Mais les dernières élections ayant envoyé à la mairie des élus communistes avec comme deuxième adjoint un instituteur en retraite, on s'attendait à un arrêté du maire interdisant les processions. Le Conseil estima préférable de les maintenir, mais en réduisant considérablement leur parcours.

Gardons-nous de crier au libéralisme des communistes et de célébrer leur respect de la liberté religieuse

L'École laïque va-t-elle devenir une école de contre-religion ?

Nous lisons, le 26 juin, dans un de nos confrères tourangeaux, que « instituteurs et institutrices publiques sont fidèles à la tradition de tolérance qui est de règle dans l'enseignement laïc et s'abstiennent d'intervenir dans le domaine des croyances ».

La municipalité communiste de **Onnaing** (Nord), a fait distribuer un tract avant la procession de la Fête-Dieu, par lequel elle invitait les pères de famille à ne pas envoyer leurs enfants à la procession.

Au passage de la procession, des équipes de mouchards relevèrent les noms et le lendemain, l'institutrice, Mme Potiaux, infligeait à une élève la punition que voici : « Copier 50 fois : Je ne devais pas aller à la procession ».

Est-ce de la tolérance et de la neutralité ?

Est-ce que, décidément, l'école laïque va devenir une école de contre-religion ? Que pense M. le Ministre de l'Éducation Nationale de cet odieux attentat à la liberté de conscience et à la liberté des parents ?

LES CAMPS DE VACANCES : 600 ENFANTS EN 1976/77



Sous l'impulsion du doyen Lemaître, ce sont, en 15 ans, 6000 jeunes qui auront fréquenté ces camps de vacances encadrés par des moniteurs et monitrices bénévoles.

Les fêtes de clôture accueillent plus de 1000 personnes.

Sur cette photo des années 60, on reconnaît à gauche, près du vicaire, Daniel Colmont, futur président emblématique de la JAO, dont la salle actuelle porte le nom.



LES SECTIONS Y AYANT EU UNE ACTIVITÉ

- A partir de 1907, les Jeunesses Catholiques pour les jeunes gens de 15 à 25 ans sont créées et le Comité Catholique pour les hommes qui fonctionnera jusqu'en 1952 (année de création des « Loisirs d'Onnaing »).
- Le Cercle Dramatique « Jeanne d'Arc ».
- La Ligue Patriotique des Françaises.
- La Chorale « Cœcilia ».
- La Société de Gymnastique « La Jeanne d'Arc » qui évoluait dans la grange de la ferme Hornez aménagée et qui disparaîtra avec la guerre en 1914. Cette salle sera complétée par un sautoir en longueur extérieur quand en 1943, Gustave Poix créa une nouvelle Société de Gymnastique avant d'être arrêté et déporté.
- La L.O.C. (ligue ouvrière catholique) et la J.O.C. (jeunesse) créée en 1927 y seront également actives.

LA SOCIETE DE GYMNASTIQUE « LA JEANNE D'ARC »



La société de gymnastique La Jeanne d'Arc, en 1910, dans la cour du nouveau patronage, rue Mirabeau. Le président fondateur était Alfred Lemaire et le moniteur, Jean-Baptiste Bouchez.

LES SPECTACLES DE 1907 A 1965

- Après la seconde guerre mondiale, dans le même temps que vont se créer les sections sportives, la chorale paroissiale proposera des spectacles sous la direction de Fernand Manteau.
- La nouvelle section basket « Jeanne d'Arc » proposera des pièces policières de 1951 à 1953.
- En 1955, les 6 représentations du « Mystère de Fatima » se jouèrent à guichet fermé. Elles récolteront l'argent nécessaire à l'installation d'un chauffage à air pulsé fonctionnant au fuel à l'église en 1956.
- En 1962, le « Cercle Artistique des Loisirs » est créé et organisera des galas de music-hall, des pièces de théâtre, des kermesses jusqu'au dimanche 24 octobre 1965, date de la dernière séance théâtrale.

LE MYSTERE DE FATIMA janvier/février 1955



MERCI A DOMINIQUE BROUET
POUR LE PRÊT DE CES PHOTOS
D'EPOQUE !!
QUI SERA RECONNU PAR LES
SIENS ?



LE MYSTERE DE FATIMA janvier/février 1955

